

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 81 (1972)
Heft: 7

Artikel: Varna 1972 : la jeunesse de la Croix-Rouge
Autor: P.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VARNA 1972

La jeunesse de la Croix-Rouge

Sur invitation de la Croix-Rouge bulgare et en collaboration avec la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, une Conférence européenne de la Croix-Rouge de la Jeunesse s'est tenue à Varna, en Bulgarie, du 9 au 20 juillet 1972. Les objectifs de cette rencontre – qui n'est pas la première du genre mais qui pour la première fois a réuni des membres de la Croix-Rouge cadette et de la Croix-Rouge aînée – : discuter et suggérer des solutions aux problèmes sanitaires et sociaux intéressant les jeunes, aux problèmes aussi qui se posent à eux dans leur travail avec la Croix-Rouge des adultes, et proposer des moyens de recruter de plus en plus de jeunes.

Lorsqu'il fut admis, vers les années 20, que les jeunes pouvaient participer très activement à la réalisation des objectifs de la Croix-Rouge, on créa ce que l'on nomme aujourd'hui la Croix-Rouge de la Jeunesse, c'est-à-dire une organisation groupant les jeunes de la Croix-Rouge, une organisation bien différenciée de la Croix-Rouge des «adultes». Suivant les pays, l'activité de la Croix-Rouge de la Jeunesse se développait soit dans le cadre scolaire, en utilisant principalement la collaboration de membres du corps enseignant, soit en dehors des structures scolaires, mais toujours dans des cadres strictement réservés aux jeunes. Et depuis lors les jeunes ont ainsi travaillé en vase plus ou moins clos. Jamais, ou bien rarement, ils n'ont été confrontés avec les adultes. On leur proposait des activités faites à leur mesure. On leur insufflait l'esprit et les principes de la Croix-Rouge en prévision de leur futur état d'adultes et de membres à part entière de la Croix-Rouge.

Depuis bien des années, il est devenu courant d'organiser un peu partout dans le monde des rencontres internationales de la Croix-Rouge. Les jeunes y eurent l'occasion de se connaître, de se mieux comprendre, d'échanger des expériences et des idées. Mais toujours entre eux.

La Croix-Rouge bulgare vient d'innover, en ce sens qu'elle a tenu compte d'une évolution née de 68. Les jeunes ne veulent plus être parqués dans des jardins d'enfants jusqu'à l'âge où ils sont catalogués «adultes». Les jeunes veulent leurs parts de responsabilités à la création du monde de demain. Ces jeunes veulent participer à part entière à la vie de la Croix-Rouge. Les jeunes ont prouvé qu'ils en ont les capacités et qu'ils en ont certaines que les adultes n'ont plus. Ils connaissent par ailleurs leurs limites.

La Croix-Rouge bulgare a organisé une conférence européenne de la jeunesse de la Croix-Rouge (et non pas de la Croix-Rouge de la jeunesse !) du 9 au 20 juillet à Varna, au bord de la Mer Noire. Tous les pays européens, à part le Portugal, l'Irlande, le

Luxembourg et le Liechtenstein étaient représentés par des délégations de 3 jeunes et de 2 adultes, ces derniers étant pris parmi les dirigeants des Sociétés nationales de Croix-Rouge. Pour la première fois il y eut réellement dialogue entre adultes et jeunes. La Suisse était représentée par un membre du Comité central, par un membre du Secrétariat central et par 2 jeunes gens et une jeune fille de La Chaux-de-Fonds collaborant étroitement avec la section locale nouvellement revivifiée.

Les 3 Juniors (17, 18 et 19 ans) de la délégation de la Croix-Rouge suisse: (de g. à dr.) Gilles Clerc, Christine Evard, Blaise Marti.



Les résultats furent très intéressants. Il fut tout d'abord étonnant de constater combien tous ces jeunes (qui tous, il faut le dire, ne se contentèrent pas de contester et de revendiquer, mais qui ont une part active à des tâches Croix-Rouge) connaissent très bien les limites de leurs possibilités et les besoins de l'expérience. Ils ont prouvé leur maturité en bien des domaines, notamment lorsqu'il s'agit de s'occuper de problèmes les touchant directement : aide aux jeunes handicapés, aide aux jeunes drogués, éducation sexuelle, protection de l'environnement, aide aux jeunes délinquants, aux jeunes malades, etc. Ils ont marqué non seulement leur intérêt mais leurs préoccupations certaines pour les problèmes du 3e âge. Ils ont réclamé leur intégration dans les comités locaux et régionaux comme dans les organes centraux. Il est bien étonnant de constater à ce propos qu'en Suisse les jeunes ne sont quasiment présents à aucun échelon de la hiérarchie Croix-Rouge, même pas dans la Commission de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

Les discussions entre jeunes et adultes furent vraiment passionnantes, surtout par le fait des multiples tendances que connaissent en Europe la Croix-Rouge d'une part, la jeunesse d'autre part.

Avec l'appui très massif de son Gouvernement qui payait tous les frais, la Croix-Rouge bulgare avait très bien dosé cette rencontre. D'une part, des réunions de travail, parfois très animées et passionnées, d'autre part des moments de détente (mer, danse, excursion) qui permettaient de faire meilleure connaissance, de rompre la glace et d'émousser les préjugés nationaux.

Pour les jeunes, une occasion de s'exprimer et d'avoir enfin des «interlocuteurs valables». Pour les adultes, une découverte vraiment positive et réconfortante, un bain de jouvence et une merveilleuse espérance en notre jeunesse tant décriée et en notre Croix-Rouge. Ps.



En séance plénière, Blaise Marti est rapporteur d'un groupe de travail.

Un groupe de travail délibère.

